

orgueil d'avoir été appelé au privilège de les sentir et à celle d'une disposition toujours plus marquée de rapporter *toute gloire au Dieu*, qui nous a entourés de tant de merveilles et qui nous a préparé de si riches et de si inépuisables champs d'études!

ONZIÈME RÉUNION

de la Société Murithienne de Botanique du Valais

tenue à St-Maurice, le 18 Septembre 1871.

La ville de Saint-Maurice ayant été désignée dans la réunion annuelle de Monthey pour le siège de la réunion suivante, MM. les sociétaires se réunirent à 9 heures du matin à l'Hôtel-de-Ville, que la ville hospitalière avait gracieusement mis à notre disposition. Une main d'artiste avait transformé le local en véritable jardin botanique. Mgr. l'évêque de Bethléem, MM. le colonel Barman, le préfet Chapelet et le président municipal de Saint-Maurice, les Rév. Sœurs de l'Hôpital, M^{lles} Bethford et Conus ont honoré la séance de leur présence.

C'est assez dire que Messieurs les Murithiens ont trouvé dans l'Agaune des Romains l'accueil le plus bienveillant; ces hautes sympathies nous sont un puissant stimulant pour avancer courageusement dans la carrière que nous chérissons.

Au bureau se trouvaient M. Fauconnet, docteur-médecin, président en titre, et M. de Chastenay pharmacien, secrétaire. — MM. Rapin, vice-président, et Taramarcas, caissier, se sont fait excuser.

M. le président ouvre la séance en souhaitant la bienvenue aux membres présents. Il y a dix ans, dit-il, qu'à pareille époque et en cette même ville les fondements de notre Société ont été jetés. Forte de dix ans, cette Société a fait preuve de vitalité; elle a parcouru plusieurs localités du Bas-Valais et du centre; elle a siégé dans le canton de Vaud; partout les sympathies l'ont

précédées. — L'orateur donne un souvenir aux membres fondateurs que la mort nous a enlevés. Il rappelle aux socitaires leur tâche importante. Nous ne devons pas nous contenter de cueillir les plantes dont les riches couleurs charment notre œil, de les classer et de les conserver avec amour. Nous devons franchir le seuil de la botanique et cultiver avec le même zèle les branches de la science naturelle. Notre Société a de l'avenir ; elle doit être, en Valais, le centre de toutes les connaissances de la nature ; elle doit devenir une espèce de bureau permanent pour étudier la nature dans ses actes les plus secrets, les plus intimes.

Tâchons aussi de nous rendre utiles à l'agriculture ; étudions les différentes plantes de vignes ; ne soyons pas seulement les amis de la botanique, mais de tout ce qui a trait aux sciences naturelles.

M. le Rév. chanoine De la Soie montre à l'assemblée une plante nouvelle pour le Valais et la Flore suisse : c'est le *Hieracum murithianum*, trouvé par M. E. Favre, religieux du Simplon, au fond des Plançades, au bord de la cantine de Proz. M. Reuter, auquel cette plante fut soumise, la trouva être voisine du *Hieracum glanduliferum* Hop, dont elle diffère cependant par ses capitules presque de moitié plus petits, quelquefois au nombre de 2 ou 3 ; involucre et pédoncules bien moins poilus, ces derniers très-peu glanduleux ; feuilles glâbres, parsemées de poils longs et rares, très-étroitement atténuées à la base en petiole bien distinct du limbe.

L'infatigable pasteur de Bovernier donne encore lecture du compte-rendu d'une excursion botanique dans la vallée de Bagnes, en société avec MM. Christener, Favrat et Muret. Ce rapport, parsemé de saillies et respirant l'amour le plus pur de la botanique, fut accueilli avec de vives marques d'approbations. L'écrivain a le talent de conduire le lecteur à travers champs et buissons, tout en badinant, lui montrant là les *Hieracum pilosellæforme*, *brachiatum*, *rupicolum*, *Schultesii* ; ici, la *Campanula bononiensis*, l'*Achillea setacea*, etc.

M. le docteur Fauconnet donne lecture de l'Introduction de ses Excursions botaniques dans le Bas-Valais, ouvrage qu'il dédia à la Société Murithienne, et qui paraîtra incessamment.

Répondant à la demande d'un membre sur les moyens les plus propices pour aboutir à une Flore valaisanne, M. le président pense qu'il nous faut d'abord posséder un herbier relativement complet. Dans ce but, il engage les membres à fournir à une personne désignée à cet effet toutes les plantes qu'ils trouveront dans leur rayon, en suivant l'ordre des familles.

M. De la Soie fut chargé unanimement de la garde importante de cet herbier. C'est donc à lui, et nous en appelons non-seulement aux sociétaires, mais à tous les amis de Flore, que toutes les plantes doivent être adressées. — C'est une œuvre nationale !

La discussion s'étend ensuite sur la réalisation du vœu exprimé par M. le président, tendant à étendre le cercle de nos investigations aux branches variées de la botanique, en commençant par la viticulture. Celle-ci est d'une importance toute particulière pour le Valais ; la dernière exposition a prouvé ce que peut produire une agriculture raisonnée. Il reste encore beaucoup à faire. Guerre donc à la routine, mais une guerre impitoyable, sans pitié, une guerre à mort. C'est à la science qu'incombe la grande et noble tâche de faire sortir de l'ornière la connaissance de la vigne, de généraliser les progrès obtenus et d'imprimer à cette partie intéressante et rémunératrice de la culture du sol un cachet de raisonnement. Quels services la botanique peut-elle donc rendre à la viticulture ? Elle, dont un auteur allemand parle avec mépris en traitant les botanistes de ramasseurs de foin savant ? Ces services sont grands ; d'abord en étudiant les divers plants de vignes, leurs caractères, leur structure, leur station géographique et leur origine, puis, après avoir analysé la plante, en étudiant la nature du sol, les matières propres à l'assimilation, etc. — Le champ est vaste et fertile.

Ce projet trouva chez tous les membres le meilleur accueil. M. le Préfet Chapelet, se rendant aux sollicitations de l'assemblée promit un rapport détaillé pour la réunion de l'année prochaine.

Sur la proposition du secrétaire l'assemblée décide de publier régulièrement chaque année les bulletins des séances en y

annexant chaque fois la liste des membres actifs et honoraires. Le Bureau est chargé de ce travail.

M. le rev. chanoine De la Soie rappelle la mort prématurée de M. le Doct. Lager de Fribourg homme infatigable et dévoué à notre société et de M. le rev. Chanoine Tochon du St-Bernard. L'orateur demande que les membres qui entretenaient des liaisons avec ces deux sociétaires décédés veuillent bien fournir quelques notices biographiques pour la prochaine réunion.

Il donne en outre lecture d'un deuxième mémoire intitulé : Les Fougères. Ce travail descriptif aura sa place marquée dans la prochaine publication des bulletins.

L'assemblée procède ensuite à la formation du bureau, prévue par les statuts. Tous les membres du bureau fonctionnant ont été confirmés.

Poussée par le désir de rallier autour de notre drapeau tous les amis des sciences naturelles l'assemblée décide de tenir sa prochaine réunion à Loèche-les-Bains. Espérons que le Haut-Valais y sera bien représenté.

La séance commencée à 9 heures est levée à 12 $\frac{1}{2}$ heures.

PREMIER MÉMOIRE

Rapport d'une excursion botanique dans la vallée de Bagnes

le 1^{er} Août 1871

par M. le révérend chanoine De la Soie.

Quoique la vallée de Bagnes ait été parcourue déjà tant de fois par les divers amateurs de Flore et que pour mon compte je lui aie rendu maintes visites, cependant l'aimable société de trois amis, je veux parler de MM. Christener, Favrat et Muret, m'engagea à y retourner en 1871.

Partis de Bovernier le 1^{er} Août, nous visitâmes d'abord la forêt de la Fory, qui sépare Bovernier de Sembrancher; cette